

**Ithyphallique**

## **SOMMAIRE**

p 3	<b>Ithyphallique</b> , par Stéphane Degoutin
p 7	« <b>SUBARU IMPREZA WrX</b> », Emmanuel Bénet
p 8	« <b>I WANT YOU (BUT I CAN'T)</b> », Joelle Bitton
p 9	« <b>LA CIRE ET LE PHALLUS</b> », François-Xavier Bourgeois
p 10	« <b>LA SOCIETE PROTECTRICE DE L'ERECTION</b> », Marie Daubert, Marika Dermineur et Gwenola Wagon
p 11	« <b>AMULETTE ITHYPHALLIQUE</b> », Stéphane Degoutin
p 12	« <b>DESSINS</b> », Stéphane Degoutin
p 13	« <b>COSMETIQUE</b> », Michaël Sellam
p 14	« <b>MOI, MOI, MOI...</b> », James Tinel
p 15	<b>BIOGRAPHIES</b>
p 16	<b>CREDITS</b>

# Ithyphallique

Stéphane Degoutin

L'adjectif **Ithyphallique** du grec *ithuphallos*, désigne ce qui est relatif au pénis en érection <sup>1</sup>.

Le culte voué au phallus est très ancien et véritablement universel. On le retrouve sous une forme ou une autre dans toutes les cultures humaines. Apparu au Néolithique, il a subsisté jusqu'à l'avènement du christianisme en Europe, et il est encore pratiqué au Japon. Toutes les grandes religions antiques avaient leurs dieux péniers : Priape, Dionysos et Hermès en Grèce, Bacchus à Rome, Osiris et Amon en Egypte, Shiva en Inde. « Considéré comme une amulette, comme un fétiche portatif, le Phallus recevait le nom de *fascinum*, et était d'un usage très fréquent chez les Romains. [...] C'était ordinairement une petite figure du Phallus en ronde-bosse, de différente matière ; quelquefois, c'était une médaille qui portait l'image du Phallus. On les pendait au cou des enfants et même ailleurs. On les plaçait sur la porte des maisons et des édifices publics : les empereurs, au rapport de Pline, en mettaient au-devant de leurs chars de triomphe. Les vestales, lorsqu'on célébrait des sacrifices à Rome, leur rendaient un culte <sup>2</sup>. »

L'omniprésence du phallus dressé inscrit de manière physique dans l'espace urbain et social l'affirmation sans cesse répétée du pouvoir masculin, dont il est l'étendard et le symbole. Celui qui porte l'amulette ithyphallique montre la religion à laquelle il se soumet. Pourquoi affirmer sans cesse ce pouvoir ? Sans doute pour conjurer la menace qui pèse sur lui : « L'homme n'a pas le pouvoir de rester érigé. Il est voué à l'alternance incompréhensible et involontaire de la *potentia* et de l'*impotentia*. Il est tour à tour pénis et *phallos* (*mentula* et *fascinus*). C'est pourquoi le pouvoir est le problème masculin par excellence parce que c'est sa fragilité caractéristique et l'anxiété qui préoccupe toutes ses heures <sup>3</sup>. »



**Portrait de Charles Quint**  
Le Titien.



**Amulette Ivoire**  
Cambodge ou Thaïlande.



**Phallus pour la danse (rituel agraire de fertilité)**  
Mozambique.



**Sujets mystérieux peints**  
Égypte.



**Etui pénien, ou « bagayou » de parade.**  
Nouvelle Calédonie.



**« Le Dieu Priape »**  
Jean Jacques Lequeu, 1786.

En Grèce ou à Rome, femmes et jeunes gens indifféremment sont des objets que l'homme peut posséder sexuellement. « Deux voies s'offrent au désir des hommes face à la prédation du corps féminin : ou bien le rapt avec violence (*praedatio*), ou bien la *fascinat*o intimidante, hypnotique. [...] Le mot phallus n'existe pas [dans l'empire romain]. Les Romains appelaient *fascinus* ce que les Grecs nommaient *phallos*. Dans le monde humain, comme dans le règne animal, fasciner contraint celui qui voit à ne plus détacher son regard. Il est immobilisé sur place, sans volonté, dans l'effroi. 4»

Si le culte du phallus nous paraît aujourd'hui exotique, il n'est pourtant pas besoin de chercher très loin pour lui trouver des équivalents modernes. Une très grand nombre d'architectures et de produits de consommation utilisent des formes phalliques. Cette subsistance du rôle symbolique le plus primitif est tellement banale qu'on oublie généralement de l'interroger au-delà du simple clin d'œil entendu. Comment se fait-il, par exemple, que « les objets péniformes sont en général à usage masculin : armes à feu, voitures, fusées, cigares, gratte-ciel » ? Contrairement aux représentations du nu féminin, qui sont des objets de désir, destinés au sexe opposé, le phallus dressé et ses symboles ne sont pas destinés aux femmes. Ce ne sont pas des objets de désir mais de pouvoir, destinés avant tout à impressionner les autres hommes et à gagner la compétition sexuelle. En s'appropriant des objets phalliques, l'homme s'attribue des preuves de pouvoir.



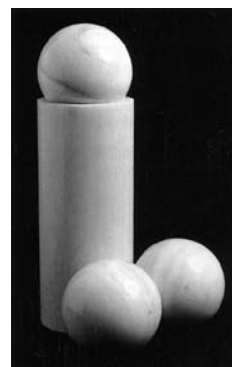
**Biopricks**  
Joep Van Lieshout



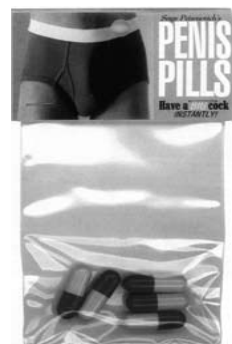
« **Moschino** »  
Erwin Olaf, série « Fashion victims 2000 ».



**Sculpture de Takashi Murakami**



**Le Presse-Papier**  
Man Ray



**Penis pills**  
Par Dana Wyse

Les objets péniformes actuels ont encore pour fonction d'affirmer le pouvoir masculin, mais leur signification est brouillée par l'évolution de la société. La domination masculine existe encore, mais elle a perdu un peu de son absolu. Les femmes et les enfants ne subissent plus aussi passivement la « fascination » du pénis. Le phallus dressé n'est plus seulement un symbole de pouvoir et de domination, mais devient un objet sexuel. On voit apparaître des représentations érotiques de l'homme, destinées aux femmes, ce qui aurait été insolite il y a seulement dix ans. Les femmes ont commencé à apprivoiser le phallus, elles se l'approprient symboliquement, s'en servent de jouet, le désacralisent, lui ôtent son aura. C'est particulièrement clair dans la tendance récente des « sex toys », où l'aspect ludique est mis en avant de manière explicite.

Une nouvelle signification du phallus dressé est en train d'apparaître qui mélange le symbolisme primitif de la puissance de domination et une imagerie érotique émergente. Le pénis est aujourd'hui à la fois incarnation du pouvoir dominant et jouet érotique, désirable, érotisé, docile.



**Grand menhir de Locmariaquer** (Bretagne)

**Projet de gratte-ciel** (Future Systems)

1. « [itifalik] adj.; XVIe; de ithyphalle, du grec ithuphallos « pénis en érection ». Didact. [Antiq. gr.] Relatif au phallus en érection. – Statue ithyphallique, d'un personnage représenté en état d'érection. » [Le Petit Robert]
2. Jacques-Antoine Dulaure, *Les divinités génératrices* (1825).
3. Pascal Quignard, *Le sexe et l'effroi*, Paris, Gallimard, 1994, p.82-83.
4. Ibid.



**Le Pouce**  
Cesar



**Arsène Lupin**  
(Romain Duris)

**Small penis?  
Have I got  
a car for you.**



Publicité pour un  
concessionnaire Porsche



Collection privée



www.love-to-love.com

**Ithyphallique**

[www.ithyphallique.net](http://www.ithyphallique.net) - [info@ithyphallique.net](mailto:info@ithyphallique.net)

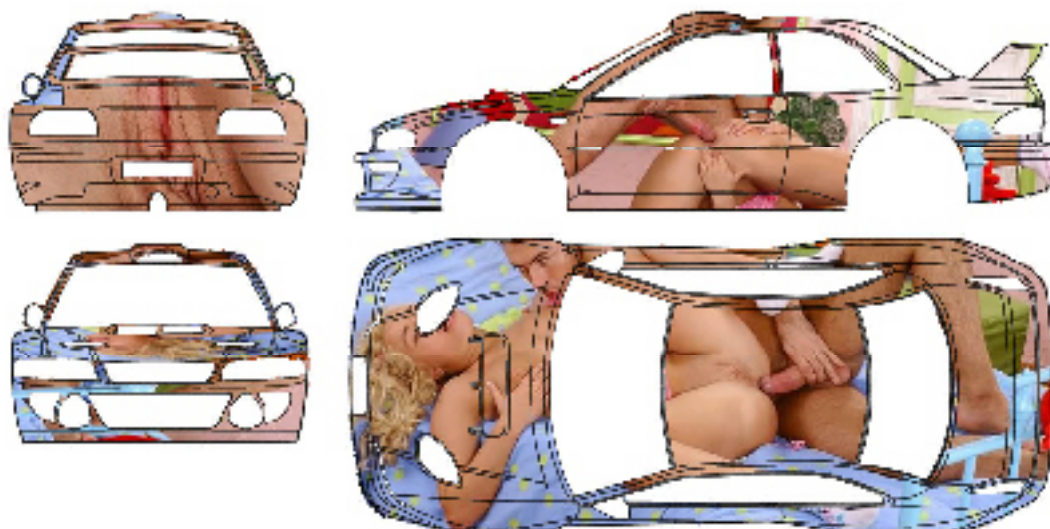
## **ŒUVRES PRESENTÉES**

**Ithyphallique**

www.ithyphallique.net - info@ithyphallique.net

## **SUBARU IMPREZA WRX**

Emmanuel Bénet



**Titre** / *Subaru Impreza WrX*

**Dénomination** / *installation*

**Création** / *emmanuel bénet*

**Matière technique** / *film adhésif pour carrosserie automobile en total covering*

**Mesures** / *H. cm 500 -L. cm 300*

**Date de réalisation** / *France 2005*

## **I WANT YOU (BUT I CAN'T)**

Joelle Bitton



Des centaines de films, de représentations, de mises en scène absorbés pendant la pré-adolescence et l'adolescence ont façonné la forme de mon homme idéal, ont petit à petit construit et conditionné mon désir, ma libido. Ces images m'ont emprisonnée dans une relation amoureuse fantasmée et irrésolue. On les appelait « imposteurs » ceux qui dans la rue leur ressemblaient et qui étaient inaccessibles. Pourtant entre Clark Gable et Fred Astaire, il n'y a pas de point de rencontre. Si ce n'est le jeu de l'amour mis en scène qui les transcende tous deux en objets de désir, à prendre, à posséder, à anticiper pour mieux se projeter.

Ce projet consiste à voyager dans le temps et à revenir à ces moments de films qui ont tout cristallisé. Montrer le mécanisme de fixation, le démonter peut-être en remettant en scène de manière presque réitérée ce qui est en jeu dans le désir et la frustration.

C'est l'histoire du cinéma, de la musique pop, de Hollywood, et d'une spectatrice sans distance.



## **LA CIRE ET LE PHALLUS**

François-Xavier Bourgeois



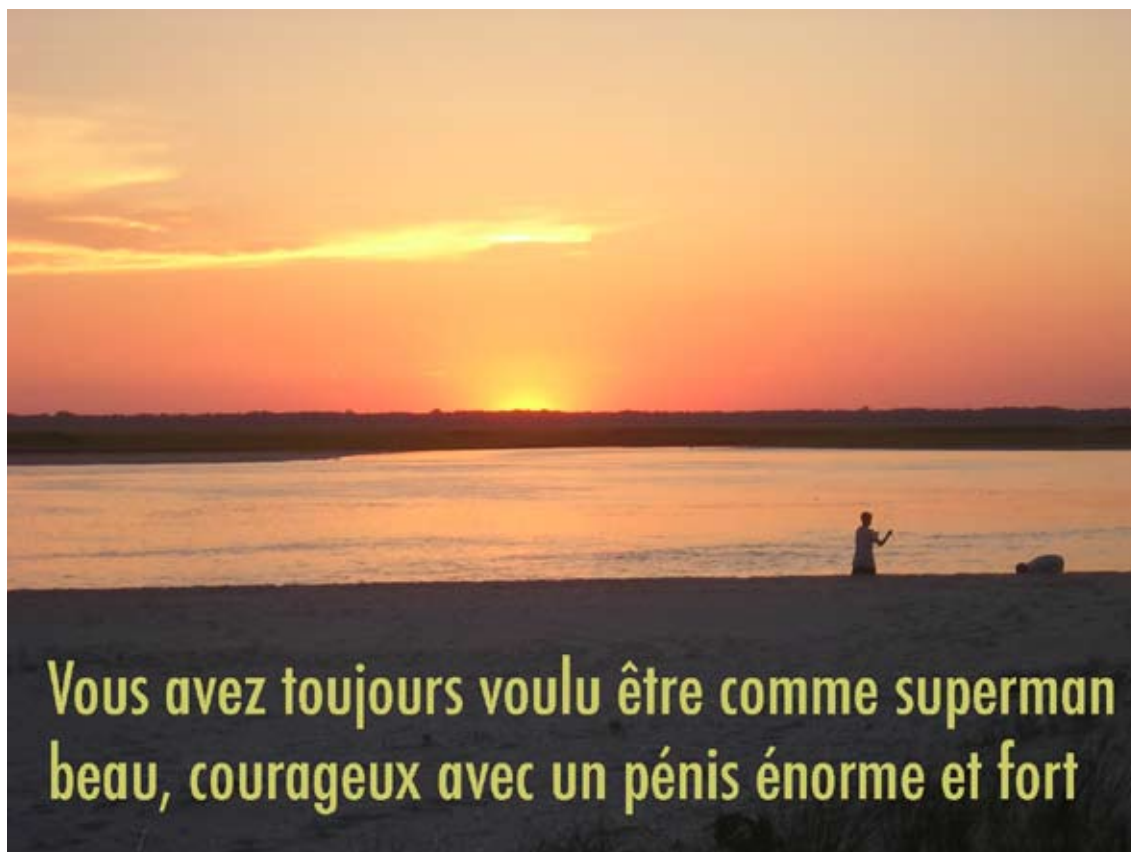
Cire : nf \_ matière molle, jaunâtre, produite par les abeilles.

Phallus : nm \_ Membre viril en érection. Pénis : son image symbolique.

La cire et le phallus, ou la lumière source de chaleur.

## **LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DE L'ERECTION**

Marie Daubert, Marika Dermineur, Gwenola Wagon



La Société Protectrice de l'Erection se penche sur les questions liées à la sexualité masculine: lever les tabous réducteurs de la pensée, questionner la notion de performance dans le but d'interconnecter le symptôme Viagra avec les sollicitations constantes, une réussite personnelle et collective dans tous les domaines, et ceci par le détournement des icônes médiatiques et du vocabulaire associatif.

La SPE sera présente sous la forme d'un STAND où une permanence sera assurée: une hôtesse se tiendra à disposition du public, ainsi que des prospectus à contenu pédagogique ou informatif, d'autres supports tels que badges, affiches, auto-collants, T-shirts, banderoles permettant d'identifier le mouvement et un petit moniteur sur lequel sera diffusé le bulletin du jour (annonce des prévisions d'érection).

Une œuvre collective se présente sous forme l'installation vidéo S.I.Z.E se compose d'après des interprétations de spams exposant les mérites de l'érection. S.I.Z.E interroge ces messages proposant sous condition d'érection permanente bonheur, amour, séduction, inéluctable richesse, célébrité et puissance démesurée. S.I.Z.E met à jour cette contradiction d'une érection permanente et protégée. Les images présentant les conditions de ce bonheur idéal sont aussi une critique d'une société où la vie est belle si le pénis est en permanente érection et où verticalité prime sur l'horizontalité.

« Vous avez toujours voulu être comme superman : beau, courageux avec un pénis énorme et fort. »

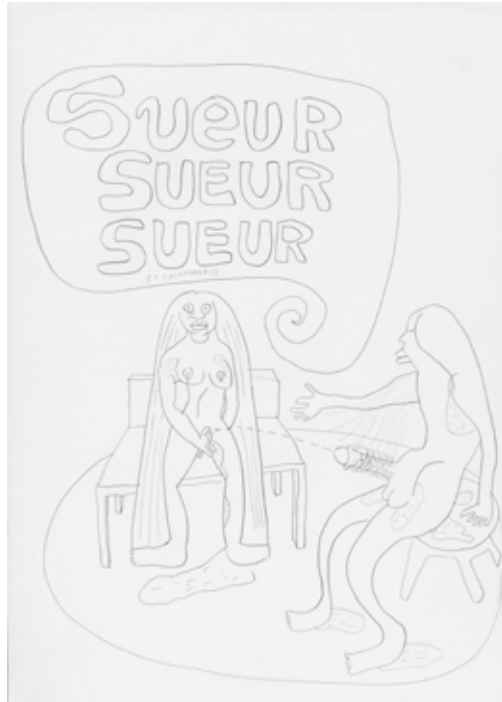
« La plus haute qualité assurée. Des orgasmes comme jamais vous n'en avez eu. Choisissez la clef du succès. »

**AMULETTE ITHYPHALLIQUE**  
Stéphane Degoutin



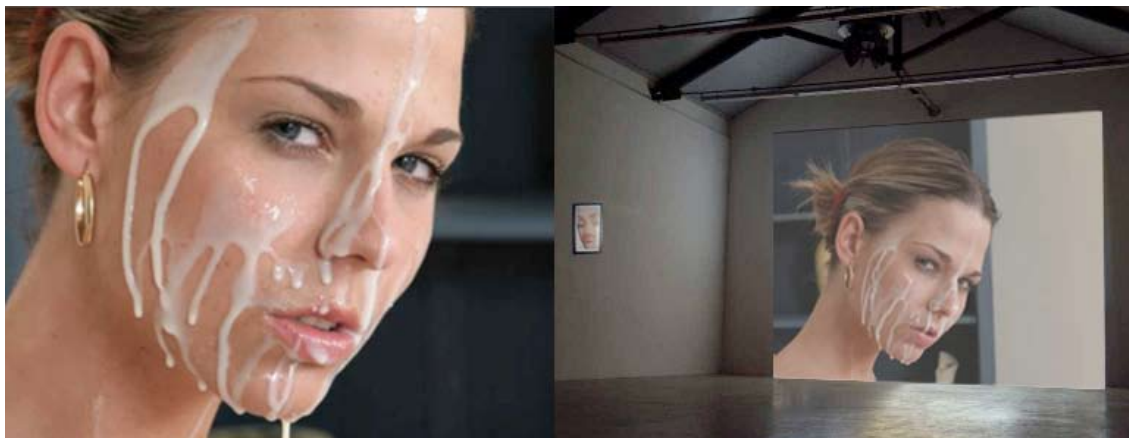
Bijou en or.  
Hauteur: 20 mm.

**DESSINS**  
Stéphane Degoutin



## **COSMETIQUE**

Michaël Sellam



Installation comprenant une vidéoprojection couleur avec son stéréo (3:40 min, en boucle) et un montage photographique couleur (20 x 30 cm)

Une photographie tirée d'un magazine de mode italien, on y voit un modèle féminin, qui pose, elle a été payée pour la prise de vue. Le nez a été tronquée dans la composition finale et une forme que l'on apparente à une crème ou à un produit de beauté quelconque est étalée sur ses lèvres. L'image contient tous les clichés de la photographie de studio, les lumières y sont nettes, bien préparées, on peut voir le reflet clinquant d'une des lampes dans la rétine du modèle. L'ensemble constitue une forme valorisée de la beauté et de sa fonction évocatrice : le désir qui est mis en avant, parfaitement maîtrisé.

Une séquence vidéo présente des images tirées d'un site Internet : <http://www.budapestbukake.com/>, on y trouve la réappropriation d'une pratique sexuelle japonaise, le Bukkake, appliqué ici sur une jeune fille dans un décor banal, un simple salon. L'opération consiste à éjaculer massivement sur le visage de la fille, le résultat est assez proche du dripping ou d'une forme de sculpture éphémère. La personne qui s'y prête est un modèle qui pose, contre une certaine somme d'argent, dans des attitudes suggestives préparées. Le regard fier et complice, la bouche ouverte et la langue dehors, elle joue les attitudes clichés du désir et du plaisir, parfaitement maîtrisées dans un domaine qui implique l'image amateur, sans finitions.

Le projet "Cosmétique" consiste à réunir ces deux modes de représentation de l'absence. Dans un cas, c'est l'absence de l'appareil photographique qui saisit l'image qui est mise en scène, et dans l'autre, c'est le sexe absent, le phallus éjaculateur dont on ne perçoit que les échappées. Deux formes de prise de vue différentes mais une méthode et un discours qui se rejoignent.

**MOI, MOI, MOI...**

James Tinel



**Titre/** *Moi, Moi, Moi...*

**Dénomination /** *Tunique phallique en laine tricotée blanche. Taille unique.*

**Création /** *James Tinel*

**Matière technique /** *laine*

**Mesures /** *H. mm 210 - Diam. mm 55*

**Date de réalisation /** *France 2005*



**Titre/** *Moi, Moi, Moi...*

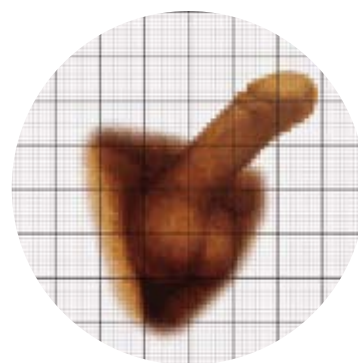
**Dénomination /** *Tunique phallique en laine tricotée aux couleurs nationales de la France. Taille unique.*

**Création /** *James Tinel*

**Matière technique /** *laine*

**Mesures /** *H. mm 210 - Diam. mm 55*

**Date de réalisation /** *France 2005*



**Titre/** *Moi, Moi, Moi...*

**Dénomination /** *Point de croix d'un modèle inspiré de « Le Dieu Priape », 1786, de Jean jacques Lequeu.*

**Création /** *James Tinel*

**Matière technique /** *toile et fil de coton référence 613, 822, 3032, 3790, 3781, 3031, 3371*

**Mesures /** *H. mm 200 - l. mm 200*

**Date de réalisation /** *France 2005*

Ce travail s'est rapidement développé autour d'une réflexion sur l'attachement, tant physique que conditionné (critères nationaux, culturels, etc ...) de l'homme à son phallus. L'affectivité liant ces « deux êtres » à part entière en devient quasi paternaliste. Le regard de ce père sur son enfant, mêlé à la fois d'amour et de fierté l'amène tout naturellement à sa mystification. Quoi de plus naturel dès lors de le représenter et de le protéger par des modes d'écriture à l'image de cette filiation. Tunique : n.f. Il. membrane qui protège et enveloppe (un organe).

## BIOGRAPHIES

**Emmanuel Bénet.** Designer et architecte. Né en 1975. Diplômé de l'École Camondo et de l'école d'architecture Paris-Malaquais. Il fonde en 1999 l'agence Achille (architecture et design) avec James Tinel, au sein de laquelle ils aménagent des appartements, des maisons, créent des objets et mènent des recherches en design.

**Joëlle Bitton.** Artiste, designer d'interaction, Née en 1974. Études d'histoire à la Sorbonne, DEA sur l'émergence des technologies et des réseaux au 19ème siècle. Mastère Hypermédia de l'École des Beaux-Arts de Paris et chercheuse au Media Lab Europe (Dublin). Ses recherches portent sur l'identité culturelle et l'immigration ; les interfaces intimes et les relations amoureuses ; la vie quotidienne et la trivialité ; les environnements urbains et privés.

**François-Xavier Bourgeois .** Designer. Né en 1972. D'abord menuisier, il suit les cours de l'école Camondo et découvre la multiplicité des langages tout en restant collaborant avec des personnalités comme Bruno Moinard ou Jean Nouvel et continue sa route en développant sa propre écriture sur des projets particuliers.

**Marie Daubert.** Artiste, vidéaste. Née en 1973. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle collabore avec le groupe Playdoh et compose avec eux leur dernier spectacle présenté lors de la manifestation Villette Numérique. Elle contribue au circuit de la musique autoproduite et de la micro-édition, par l'intermédiaire de ses articles dans la rubrique Forum du magazine Magic.

**Stéphane Degoutin.** Artiste et chercheur. Né en 1973. Auteur d'un livre sur le phénomène des gated communities aux Etats-Unis (*Prisonniers volontaires du rêve américain*, éd. de la Villette). Auteur des sites internet googlehouse.net et whatareyou.net (net art), tiroirs.com (dessins), lostincreteil.com (photographies), nogoland.com (recherche urbaine). Enseigne à l'école Camondo.

**Marika Dermineur.** Artiste. Née en 1975. Diplômée de l'ENSAD et du CNAM, spécialisée dans la création artistique sur internet. Elle travaille sur les questions liées au réseau, sur les possibilités d'un programme à produire du langage et des structures de récits. Membre actif de la plateforme expérimentale Incident.net.

**Michaël Sellam.** Artiste. Né en 1975. Etudiant à l'ENSAD, puis à l'ESBAM et au Studio National des Arts Contemporains-Le Fresnoy. Il utilise dans ses projets le détournement comme un mode d'interception de la réalité qui lui permet une approche décalée des enjeux économiques et esthétiques que les technologies et les postures avancent. Son travail se fonde sur un rapport ambigu entre une fascination et une critique des formes contemporaines.

**James Tinel.** Architecte d'intérieur, designer et plasticien. Né en 1975. Collabore avec des institutions publiques comme le Centre Georges Pompidou, l'Opéra de Paris, le Muséum d'Histoire Naturelle, ou des maisons de luxe telles que Louis Vuitton. Développe parallèlement des recherches plastiques appliquées aux produits domestiques, de l'autoproduction à l'industrialisation. Enseigne à l'École Camondo.

**Gwenola Wagon.** Née en 1975. Artiste et chercheuse sur les questions d'un cinéma élargit aux nouvelles technologies. Membre du collectif Cela Etant. Diplômée de l'ENSAD et DEA à l'Université Paris 8. Chargée du cours «Périmètre critique» à l'université Paris 8, Arts Plastiques et nouveaux médias.

**Ithyphallique**

www.ithyphallique.net - info@ithyphallique.net

## **CRÉDITS**

**Commissaire** : Stéphane Degoutin

**Coordination et structure de portage** : Société Protectrice de l'Erection (SPE) - contact@spe.asso.free.fr

**Site web** : M Design

**Graphisme** : Maja Korac - m.korac@free.fr

Maja Korac. Graphiste. Née en 1976. Vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Camondo en 1999, Travaille au sein d'ateliers de graphisme, dont Intégral Ruedi Baur et Associés. En tant que membre du collectif d'artistes multimédia incident.net pendant deux ans, elle conçoit et réalise le graphisme de sites internet, dont celui du collectif (www.incident.net) et mène également une activité d'illustratrice.